

Don Estévan, car c'était lui, lança sur Cuchillo un regard perçant qui sembla pénétrer jusqu'au fond de son âme, et laissa échapper un geste de surprise.

— J'ai l'honneur de baiser les mains de Votre Seigneurie, dit Cuchillo, c'est, en effet, moi qui suis...

Mais, en dépit de son imprudence habituelle, le bandit s'arrêta en tressaillant, à mesure que de vagues souvenirs se recomposaient dans sa mémoire; car ces deux hommes ne s'étaient plus trouvés en présence l'un de l'autre depuis de longues années.

— Eh ! si je ne me trompe, dit l'Espagnol d'un ton ironique, le seigneur Cuchillo et moi sommes de vieilles connaissances, quoique jadis il ne portât pas ce nom.

— Pas plus que Votre Seigneurie, qui s'appelait alors...

Arechiza fronça le sourcil, et sa moustache noire se hérissa sur sa lèvre. Cuchillo n'acheva pas : il avait compris qu'il devait taire ce qu'il pouvait savoir, et cette espèce de complicité lui rendit son assurance ordinaire.

— Un nom est à mes yeux comme un cheval de bataille, dit-il effrontément ; à mesure qu'on en a un de tué sous soi, on en change.

Cuchillo, en effet, était de ces gens qui ont le malencontreux avantage d'attacher une prompte et fâcheuse célébrité aux noms qu'ils portent, et Cuchillo en changeait souvent.

— Seigneur sénateur, dit Arechiza en se tournant vers son compagnon de route, cet endroit ne vous semble-t-il pas favorable pour vous y arrêter et faire la sieste, pendant que la chaleur du jour va se passer ?

— Le seigneur Tragaduros y Despilfarro y trouvera l'ombre d'une cabane à son choix pour y faire sa sieste, dit Cuchillo, qui connaissait déjà le sénateur d'Arisepe. Il savait qu'il s'était attaché au sort de don Estévan en désespoir de cause, et pour tenter une chance nouvelle de relever sa fortune, dévorée depuis longtemps.

En dépit du mauvais état de ses finances, le sénateur n'en avait pas moins dans le congrès de l'État de Sonora une influence réelle, que don Estévan avait déjà mise à profit.

— Je souscris de tout mon cœur à vos désirs, répondit Tragaduros, d'autant plus que nous avons déjà cinq heures de route dans les jambes.

Deux des domestiques mirent pied à terre pour recevoir de leurs maîtres la bride de leurs chevaux, et les deux autres déchargèrent les mules. Ensuite ils étendirent, dans celles des cabanes du village qui paraissaient les plus propres, un lit pour le sénateur et un pour don Estévan.

Nous laisserons le sénateur, jeté tout habillé sur son matelas, dormir de ce profond sommeil qui est le partage des justes et des voyageurs, pour accompagner Arechiza dans la hutte qu'il avait choisie, à quelque distance de celle de Tragaduros.

Après être entré derrière don Estévan, sur son invitation, Cuchillo ferma soigneusement une claie de bambous qui servait de porte, comme s'il eût

craint que le moindre bruit ne transpirât au dehors, et il attendit que l'Espagnol lui adressât la parole.

Celui-ci s'assit sur un lit de camp en fer qu'on venait de dresser ; Cuchillo prit place sur un crâne de bœuf qui se trouvait là pour servir d'escabeau, selon l'usage de ces pays, où le luxe des sièges en est à peu près resté à cette invention, pour les classes pauvres du moins.

— Je suppose, dit Arechiza en rompant le silence, que vous avez mille raisons de désirer que je ne vous connaisse que sous votre nom actuel de Cuchillo ; moi, par d'autres motifs que les vôtres, sans doute, je veux n'être ici que don Estévan Arechiza, et rien de plus. Eh bien ! seigneur Cuchillo, continua-t-il avec une certaine affection moqueuse, voyons donc ce secret important qui doit faire votre fortune et la mienne ?

— Un moment d'attention, et vous le saurez, seigneur don Estévan d'Arechiza, reprit Cuchillo à peu près du même ton.

— Je vous écoute ; mais surtout point d'arrière-pensée, pas de perfidie ; ici, nous sommes dans un pays où les arbres ne manquent pas, dit sévèrement l'Espagnol, et vous savez comment je punis les traîtres.

A cette allusion à un passé qui se rattachait sans doute à quelque souvenir mystérieux, la figure du bandit se couvrit d'un nuage livide.

— Oui, je me rappelle, dit-il, que ce n'est pas votre faute si je n'ai pas été accroché à un arbre. Peut-être serait-il plus prudent de ne pas me rappeler une ancienne injure, de vous souvenir que vous n'êtes plus en pays conquis, et que, comme vous le dites, nous sommes entourés de forêts, mais de forêts sombres... et surtout muettes.

Il y avait dans cette réponse de Cuchillo un air si évident de menace, joint à son aspect et à ses antécédents sinistres, qu'il fallait une certaine fermeté de cœur pour ne pas regretter d'avoir évoqué un souvenir de la nature de celui-ci. Don Estévan n'eut qu'un froid sourire pour le bandit.

— Aussi ne chargerai-je cette fois personne de l'exécution d'un traître, dit-il en lançant à Cuchillo un regard qui fit baisser le sien. Quant à vos menaces, réservez-les pour les gens de votre espèce, et n'oubliez pas qu'il y aura toujours entre ma poitrine et votre poignard un espace infranchissable.

— Qui sait ! grommela Cuchillo en dissimulant toutefois la colère qui grondait en lui. Puis il reprit d'un ton radouci : Mais je ne suis pas un traître, seigneur don Estévan, et l'affaire que je veux vous proposer est franche et loyale.

— Voyons donc.

— Vous saurez, reprit Cuchillo, qu'il y a déjà quelques années j'ai embrassé la profession de gambusino ; j'ai donc parcouru beaucoup de pays entre les quatre points cardinaux, et j'ai vu, seigneur cavalier, ce que peut-être nul œil humain n'a vu en fait de gîte d'or.

— Vous avez vu et vous n'avez pas pris ! dit l'Espagnol d'un air railleur.